

## Priorité de société

12-13 mars 2026

Nos droits à l'alimentation doivent être effectifs.

Nous allons monter l'escalier de nos droits

Jusqu'à leurs sommets les plus justes;

Nous allons rétablir le respect de nos droits

Les plus essentiels et les plus vitaux.

Nous allons fonder nos libertés d'agir

sur le socle fondamental de la dignité

la plus profonde et la plus élémentaire :

Se nourrir, ce besoin irrépressible et journalier, ce besoin impérieux,  
ce besoin absolument nécessaire et incontournable... On ne comble pas  
ce besoin en accordéon, un jour tu manges et l'autre non.

Nous voulons accéder à la liberté pleine et entière,

nous voulons passer du besoin bafoué,

à la liberté pleinement et justement Réalisée!

La Justice nous est un droit et un sommet absolument nécessaire!

Le droit à la Justice et le droit de manger à chaque jour de la nourriture saine  
et nutritive selon nos besoins. Le droit à l'alimentation!

Manger est à la fois un droit individuel et collectif  
de par sa nature propre qui touche tous les individus.  
Riches ou pauvres ont même faim. Même nécessité.  
Manger est un besoin et un droit universels.  
Mais comme par hasard, ce sont les pauvres qui en souffrent le plus.  
Il faut combler ce manque criant de peine et de vérité.  
C'est une question d'humanité: aurons-nous le cœur  
de ne pas laisser les pauvres tomber en chemin?  
C'est une question de solidarité : on ne peut laisser les autres crever de faim  
sans renier notre âme. Le partage qui rejoint les plus mal pris  
est un impératif humain que nous n'avons pas le droit de négliger  
comme individus et comme société. Vivre solidaires est salvateur,  
et il est vital de partager!

Nous sommes prêts à y mettre le prix  
pour que tous aient à manger le temps de vivre.  
Ce but est clair et nécessaire, il est impérieux. La société doit s'organiser  
de manière à ce que tous puissent manger à leur faim à chaque jour.  
Ce doit être un objectif de société incontournable et vital. Prioritaire!  
Il en va des signes vitaux du cœur battant de notre monde!  
Le règne de la faim n'a pas sa raison d'être dans le monde  
d'aujourd'hui, en l'an 2026, dans une société moderne et bien organisée  
comme la nôtre. Réorganisons la solidarité de manière à ne pas seulement  
tendre la main, mais de manière à étendre les libertés collectives!  
Pour tous les individus.

Nous voulons prendre en main notre destin. Tenir les cordes, ouvrir le chemin, libérer l'avenir, reconnaître les individus dans la plénitude de leurs droits. Il ne s'agit pas seulement pour nous de tendre la main à l'opprimé, ou de tendre la main pour demander. Nous voulons donner des mains à la liberté, nous voulons étendre la liberté. Nous voulons développer nos droits, nous voulons prendre possession de nos droits. La charité qui nous maintient dans la dépendance ne produit aucune justice. Nous ne voulons pas vivre en dépendance constante.

Que les citoyens et citoyennes puissent disposer des moyens de vivre sans devoir faire appel à la pitié. Nous voulons créer de la justice et de la liberté collective. Nous voulons libérer les individus de toute servitude.

La justice consiste pour nous en une capacité pour tous de subvenir librement à nos besoins essentiels et de développer nos propres pouvoirs et nos libertés collectives.

Pour nous la charité ne peut tenir le premier rôle dans le droit à l'alimentation. Elle doit agir comme complément dans la solidarité et non pas en être le facteur principal. Nous voulons tenir notre propre gouvernail. Nous sommes le principal facteur de notre développement et nous allons choisir qui seront nos alliés. Nous voulons établir pour nous des moyens structurants permettant de développer l'indépendance nécessaire pour combler nos besoins et nos droits en alimentation. Ultimement, pouvoir créer nos organismes et programmes dans lesquels nous pouvons avoir notre mot à dire, participer aux décisions, prendre des responsabilités et prendre des initiatives servant à la vie démocratique. Et quotidiennement participer à la vie communautaire.

De tout cela découle l'idée d'étendre les libertés à la grandeur de la Justice.

Par Frédéric Mailhot-Houde

Militant du Mouvement ATD Quart-Monde